



Les activités à venir ce printemps

Diane Barriault

Conférences mensuelles

Nos conférences mensuelles reprendront le 26 mars, à la salle Saint-François-Xavier. Monsieur Albert Mondor inaugurera la saison avec sa conférence *Créez votre verger urbain*. Il sera suivi, le 30 avril, de madame Sylvie Fullum, qui nous donnera des pistes de solution pour limiter les dégâts du cerf de Virginie et de certains rongeurs. Finalement, le 28 mai, madame Hélène Baril nous présentera une conférence intitulée *Des haies fleuries et différentes*.

Ateliers du samedi matin

Ils se tiendront au pavillon Léon-Arcand, les 12 et 26 avril. Outre ces trois conférences, la SHEP offrira deux ateliers. Le premier vous convie

à la découverte des mousses et autres bryophytes de nos forêts. Caractérisées par un mode de vie et de reproduction très différent des plantes à fleurs, les bryophytes sont les grandes oubliées de la botanique même si elles sont omniprésentes et constituent près du quart de toutes nos espèces végétales. Cet atelier animé par les conférenciers de la Société québécoise de bryologie se tiendra le samedi 12 avril, de 10 h à midi.

Le second atelier porte sur le vermicompostage, une technique de compostage praticable à l'année reposant sur le travail de vers. Diane Hébert, co-présidente de la SHEP, pratique le vermicompostage depuis presque 20 ans. Elle vous apprendra quelques trucs utiles, vous montrera

le produit final, et répondra à toutes vos questions. Cet atelier pourrait être le petit coup de pouce qui vous manque pour commencer à composer à longueur d'année. C'est un rendez-vous le samedi 26 avril, de 10 h à midi.

Le coût des ateliers est de 10 \$ pour les membres et de 15 \$ pour les non-membres. Nous vous demandons de réserver votre place afin que nous puissions nous assurer d'atteindre le nombre minimal de personnes pour la tenue de l'atelier. Accédez à notre site internet pour la description complète des ateliers et la procédure d'inscription (shepqc.ca).



Photo courtoisie

Partage de semences : une première expérience

Le 22 février, de 11 h à midi au pavillon Léon-Arcand, nous vous invitons à partager les semences que vous avez en trop grande quantité. Vous avez découvert un fruit ou un légume inusité ou une variété de coriandre qui ne monte pas en graines au moindre stress? Répandez la bonne nouvelle! Offrez des semences de fleurs ou de légumes,

des semences achetées ou récoltées dans votre jardin, et découvrez les variétés préférées de vos voisins.

Nous comptons sur votre participation pour que cette première expérience soit couronnée de succès et qu'à l'instar de notre bazar horticole, elle s'inscrive dans les traditions de la SHEP. Pour en savoir plus sur cette activité, veuillez consulter notre site internet.

Sorties culturelles virtuelles – Lyne Gariépy et Joanis Sylvain



The Sticky : sucré et collant

Ce mois-ci, exceptionnellement, nous vous présenterons une seule série, The Sticky. Cette production est très librement inspirée du vol au Québec, entre 2011 et 2012, de milliers de tonnes de sirop d'érable. En tout, ce sont près de 10 000 barils qui ont été dérobés à la Fédération des producteurs acéricoles du Québec durant cette période, une fraude s'élevant à 18,7 millions de dollars.

The Sticky est disponible depuis le début décembre sur *Amazon prime video*.

The Sticky

Série, 2024, comédie noire, drame, États-Unis., Canada; une saison de 6 épisodes de 30 minutes, *Amazon Prime*; par: Brian Donovan, Ed Herro; interprètes: Margo Martindale, Chris Diamantopoulos, Guillaume Cyr, Guy Nadon, Jamie Lee Curtis.

Synopsis – *The Sticky* est une comédie dramatique qui met en scène Ruth Landry (Margo Martindale), une acéricultrice Québécoise qui doit se battre contre un système

cruel et qui décide de perpétrer le vol du siècle avec deux acolytes : Mike (Chris Diamantopoulos), un petit bandit travaillant pour la pègre de Boston, et Rémy Bouchard (Guillaume Cyr), habitant chez son père à 40 ans, gardien de nuit solitaire d'un entrepôt où dorment des milliers de barils de sirop d'érable. Le magot : les surplus de sirop d'érable valant des millions de dollars.

Ciné-fille – *The Sticky* a soulevé l'intérêt des téléspectateurs et des médias culturels, et le miens par le fait même, étant une des rares productions à saveur d'ici se retrouvant

sur une plateforme internationale comme *Amazon*. De fait, en étant distribuée dans plus de 120 pays, la série *The Sticky* offre une occasion rare au Québec de se raconter à une échelle mondiale. Cette comédie noire, tournée au printemps 2023 dans les alentours de Montréal, a, malgré son ancrage local, l'ambition de parler à un public le plus large possible. L'humour noir de la série fonctionne parce qu'il s'ancre dans la réalité. C'est du désespoir, de la fureur et de la rage, avec une pointe d'humour.

Pour ce qui est des langues, je vous conseille la version québécoise, car l'originale en anglais est moins cohérente avec les bouts en québécois, et



la version française de France semble irréaliste.

On retrouve le Québec dans les lieux de tournage, avec les vieilles maisons, mais aussi les pylônes, la forêt typiquement québécoise, et les érables, et c'est un bon point pour la série.

Tout comme la distribution québécoise, excellente mais parfois sous-utilisée. Guillaume Cyr est parfaitement choisi pour ce rôle, tout comme Guy Nadon, tout à fait détestable. Le personnage de Mikael Gouin aurait gagné à être plus développé. Margo Martindale est elle aussi parfaitement choisie pour le rôle de Ruth.

Pour ce qui est du scénario, le côté gaffeur du personnage de Mike fini par lasser. La fin est décevante et

laisse plusieurs éléments en suspens. Bref, si *The Sticky* était un dîner de cabane à sucre, il serait un repas sucré, aux saveurs québécoises, mais dont on aurait oublié d'offrir les fameux grands-pères dans le sirop à la fin. **7,5 sur 10**

Ciné-gars – J'avais vraiment hâte de voir la série *The Sticky*, étant donné la saveur d'ici et le lien avec cet élément propre à notre culture gourmande, le sirop d'érable. L'histoire m'intriguait, mais, après un début prometteur, elle a pris un tournant que, malheureusement, j'ai trouvé moins intéressant.

Tous les acteurs, des deux côtés de la frontière, jouent bien. Mais particulièrement Guillaume Cyr, parfait dans son rôle de gars ordinaire.

Je suis quand même satisfait d'avoir écouté *The Sticky*, car une saison de trois heures en tout, ça s'écoute bien. Curieux de voir la suite, s'il y en a une. **7,5 sur 10**

Alejandro Jodorowsky recueilli sur Facebook

Texte de Alejandro Jodorowsky qui a été recueilli sur le Facebook *Le monde littéraire* et republié par Jean-Pierre Joubert.



Jean-Pierre Joubert sur la plage – photo courtoisie

Toujours présent dans notre communauté, Jean-Pierre cherche comme plusieurs d'entre-nous, à vieillir *pour que renaissent de nouveaux sourires, d'autres espoirs et des rêves encore inexplorés*. Quant à Alejandro Jodorowsky, il est toujours vivant à 95 ans et il vient de publier *Voyage Essentiel*, 3^e volet de sa trilogie autobiographique. Rappelons qu'à l'invitation du producteur Roch Demers, le cinéaste Alejandro Jodorowsky avait fait sensation dans les rues du Vieux-Montréal où il s'était brièvement promené à l'hiver 1974 vêtu d'un complet à la coupe impeccable et monté sur un cheval blanc (*La Presse* du 30 mars 2011, Nathalie Petrowski).

Ce n'est pas facile de vieillir

Ce n'est pas facile de vieillir, il faut s'habituer à marcher plus lentement, à dire adieu à celui qu'on était et à saluer celui qu'on est devenu. C'est difficile, ce passage des années, il faut savoir accepter ce nouveau visage, arpenter fièrement ce nouveau corps, se délester des hontes, des préjugés et de la peur qu'apportent les ans.

Il faut laisser venir ce qui doit venir, laisser partir ceux qui doivent partir, et permettre à ceux qui le veulent de rester à tes côtés.

Non, vieillir n'est pas une tâche aisée.

Il faut apprendre à n'attendre rien de personne, à marcher seul, à se réveiller seul, et à ne pas se laisser happer chaque matin par l'image de l'homme ou de la femme que reflète le miroir.

Il faut accepter que tout a une fin, que la vie elle-même a son terme, savoir faire ses adieux à ceux qui s'en vont, se souvenir de ceux qui sont partis, pleurer jusqu'à se vider, jusqu'à se dessécher de l'intérieur, pour que renaissent de nouveaux sourires, d'autres espoirs, et des rêves encore inexplorés.